

SESSION JUIN 2014	Repère : 14DNBGENFRQAN1
DIPLÔME NATIONAL DU BREVET – FRANÇAIS – PREMIÈRE PARTIE : Questions-réécriture	
Partie 1 : 1 HEURE 30 Partie 2 : 1 HEURE 30	Coefficient : 2

DIPLÔME NATIONAL DU BREVET

SÉRIE GÉNÉRALE

SESSION 2014

ÉPREUVE DE FRANÇAIS

L'épreuve comporte deux parties :

Première partie	(25 points)
-----------------	--------------------

- compréhension – réécriture : durée 1h00
- dictée : durée 0h30

L'usage de la calculatrice et de tout document est interdit.

Les candidats veilleront à conserver le sujet de la 1^{ère} partie durant toute l'épreuve.

Deuxième partie	(15 points)
-----------------	--------------------

- rédaction : durée 1h30

L'usage de la calculatrice et de tout document est interdit.

Pour la deuxième partie (rédaction), l'usage d'un dictionnaire de langue française (support papier) est autorisé.

En 1942, le père Pons dirige un orphelinat nommé *La Villa Jaune*...

1 Lorsque j'avais dix ans, je faisais partie d'un groupe d'enfants que, tous les dimanches, on mettait aux enchères.

On ne nous vendait pas : on nous demandait de défiler sur une estrade afin que nous trouvions preneur. Dans le public pouvaient se trouver aussi bien nos vrais parents enfin
5 revenus de la guerre que des couples désireux de nous adopter.

Tous les dimanches, je montais sur les planches en espérant être reconnu, sinon choisi.

Tous les dimanches, sous le préau de la Villa Jaune, j'avais dix pas pour me faire voir, dix pas pour obtenir une famille, dix pas pour cesser d'être orphelin. Les premières
10 enjambées ne me coûtaient guère tant l'impatience me propulsait sur le podium, mais je faiblissais à mi-parcours, et mes mollets arrachaient péniblement le dernier mètre. Au bout, comme au bout d'un plongeur, m'attendait le vide. Un silence plus profond qu'un gouffre. De ces rangées de têtes, de ces chapeaux, crânes et chignons, une bouche devait s'ouvrir pour s'exclamer : « Mon fils ! » ou : « C'est lui ! C'est lui que je veux ! Je l'adopte ! » Les orteils crispés, le corps tendu vers cet appel qui m'arracherait à l'abandon,
15 je vérifiais que j'avais soigné mon apparence. [...]

Certes, mes chaussures faisaient mauvais effet. Deux morceaux de carton vomi. Plus de trous que de matière. Des béances¹ ficelées par du raphia. Un modèle aéré, ouvert au froid, au vent et même à mes orteils. Deux godillots² qui ne résistaient à la pluie que depuis que plusieurs couches de boue les avaient encrottés³. Je ne pouvais me risquer à
20 les nettoyer sous peine de les voir disparaître. Le seul indice qui permettait à mes chaussures de passer pour des chaussures, c'était que je les portais aux pieds. Si je les avais tenues à la main, sûr qu'on m'aurait gentiment désigné les poubelles. Peut-être aurais-je dû conserver mes sabots de semaine ? Cependant, les visiteurs de la Villa Jaune ne pouvaient pas remarquer cela d'en bas ! Et même ! On n'allait pas me refuser pour des
25 chaussures ! Léonard le rouquin n'avait-il pas récupéré ses parents alors qu'il avait paradé⁴ pieds nus ?

- Tu peux retourner au réfectoire, mon petit Joseph.

Tous les dimanches, mes espoirs mouraient sur cette phrase. Le père Pons suggérait que ce ne serait pas pour cette fois non plus et que je devais quitter la scène.

30 Demi-tour. Dix pas pour disparaître. Dix pas pour rentrer dans la douleur. Dix pas pour redevenir orphelin. Au bout de l'estrade, un autre enfant piétinait déjà.

Éric-Emmanuel Schmitt, *L'enfant de Noé*.

¹ « béances » : trous.

² « godillots » : grosses chaussures.

³ « encrottés » : recouverts.

⁴ « paradé » : défilé.

QUESTIONS (15 points)

Toutes vos réponses devront être rédigées.

QUESTIONS (15 points)

- 1) Qui est le narrateur ? 0,5 point
- 2) En vous appuyant sur le passage des lignes 3 à 5, expliquez quelles sont les deux situations dans lesquelles se trouvent les enfants de la Villa Jaune ? 1 point
- 3) Dans la première moitié du texte (lignes 3 à 15) :
 - a) À quoi peut faire penser la manière dont les enfants se présentent aux adultes ? 1 point
 - b) Relevez dans ce passage des mots ou expressions qui vous permettent de justifier votre réponse. 1 point
 - c) À partir des passages au discours direct, commentez l'attitude des adultes et précisez les sentiments qu'ils peuvent éprouver. 1,5 point
- 4) Dans le passage des lignes 16 à 22 :
 - a) Relevez les noms qui désignent les chaussures du narrateur : quelle caractéristique essentielle apparaît ? 1,5 point
 - b) « Deux morceaux de carton... à mes orteils. » (lignes 16 à 18) : quelle est la particularité grammaticale de ces phrases ? Quel est l'effet produit ? 1,5 point
 - c) En quoi le ton adopté par le narrateur dans ce passage s'oppose-t-il à la tonalité du reste du récit ? 1,5 point
- 5) Dans les lignes 22 à 26, à quelle conclusion en arrive le narrateur en ce qui concerne son apparence ? 1,5 point
- 6) « dix pas pour me faire voir, dix pas pour obtenir une famille, dix pas pour cesser d'être orphelin » (lignes 7-8) ; « Dix pas pour disparaître. Dix pas pour rentrer dans la douleur. Dix pas pour redevenir orphelin » (lignes 30-31).
 - a) Quelle figure de style est ici utilisée ? 0,5 point
 - b) Comparez précisément ces deux courts passages : quelle conclusion pouvez-vous en tirer ? 1,5 point
- 7) Dans l'ensemble du texte, dites quels sont les sentiments successifs éprouvés par le narrateur. Vous justifierez chacune de vos réponses par des citations précises. 2 points

Réécriture (4 points)

Transposez les phrases suivantes, où les enfants sont désignés par le pronom « nous », à la troisième personne du pluriel et en utilisant le système du présent. Vous ferez toutes les modifications nécessaires.

« On ne nous vendait pas ; on nous demandait de défiler sur une estrade afin que nous trouvions preneur. Dans le public pouvaient se trouver aussi bien nos vrais parents [...] »

SESSION JUIN 2014	Repère : 14DNBGENFRDAN1
DIPLÔME NATIONAL DU BREVET – FRANÇAIS – PREMIÈRE PARTIE : Dictée	
Durée : 0 HEURE 30	Série générale

DICTÉE (6 points)

Consignes :

- Préciser aux candidats qu'après la relecture finale du texte il ne sera répondu à aucune question.
- Faire une lecture préalable, bien articulée, du texte.
- Procéder à la dictée effective du texte, en dictant aussi la ponctuation et en faisant les liaisons.
- Écrire au tableau : côtoyées.
- Écrire à la fin de la dictée le nom de l'auteur mais dicter le titre de l'œuvre, en précisant que les candidats devront le souligner.

Un grand crucifix accroché au mur complétait la décoration de ce réfectoire, dont la porte unique, nous croyons l'avoir dit, s'ouvrait sur le jardin. Deux tables étroites, côtoyées chacune de deux bancs de bois, faisaient deux longues lignes parallèles d'un bout à l'autre du réfectoire. Les murs étaient blancs, les tables étaient noires ; ces deux couleurs du deuil sont le seul rechange des couvents. Les repas étaient revêches, et la nourriture des enfants eux-mêmes sévère. Un seul plat, viande et légumes mêlés, ou poisson salé, tel était le luxe. Ce bref ordinaire, réservé aux pensionnaires seules, était pourtant une exception.

Victor Hugo, Les Misérables, 1862.

SESSION JUIN 2014	Repère : 14DNBGENFRRAN1
DIPLÔME NATIONAL DU BREVET – FRANÇAIS – DEUXIÈME PARTIE : Rédaction	
Durée : 1 HEURE 30	Série générale

RÉDACTION (15 points)

Les candidats conserveront le texte de la première partie de l'épreuve.

Le candidat traitera l'un de ces deux sujets au choix.
Vous écrirez une ligne sur deux.

L'utilisation d'un dictionnaire de langue française est autorisée.

Sujet 1 :

Imaginez la suite de ce texte, dans laquelle le narrateur raconte comment, un dimanche, un couple choisit de l'adopter. Vous pourrez commencer par : « Le dimanche suivant... ».

Votre texte fera au moins deux pages (soit une quarantaine de lignes).

Sujet 2 :

Dans quelle mesure l'apparence peut-elle influencer le jugement porté par les autres ?

Vous donnerez votre réponse dans un développement argumenté et organisé.
Votre texte fera au moins deux pages (soit une quarantaine de lignes).